



JOURNÉE D'ÉTUDE

ÉPOPÉE, MUSIQUE ET ACTUALISATION

16 FÉVRIER 2022

9h30-21h

Organisée par Anitha Savithri Herr (UEVE - Paris Saclay) dans le cadre du séminaire nomade de la Société française d'ethnomusicologie.

En partenariat avec l'Ambassade d'Indonésie, la Sfe, le Conservatoire Iannis Xenakis, la CVEC, Pantcha Indra et le laboratoire RASM-CHCSC.

Amphi 300, Bâtiment Maupertuis

Entrée libre

Passé sanitaire requis

ATELIER

Découverte des marionnettes d'ombre Wayang-kulit et de l'ensemble instrumental indonésien

sur inscription

01 60 77 24 25

+ d'infos

nicole.laronce@univ-evry.fr



université
PARIS-SACLAY



Société française
d'ethnomusicologie

www.univ-evry.fr



En partenariat avec la Société française d'ethnomusicologie,
l'Ambassade d'Indonésie, le Conservatoire Iannis Xenakis,
Pantcha Indra, la CVEC et le laboratoire RASM-CHCSC.

Organisée par Anitha Savithri Herr (UEVE - Paris Saclay)

Programme

9h30

Accueil du public

10h

Violaine Anger (MCF, HDR, Université d'Evry Val d'Essonne - Paris-Saclay)
« La catégorisation lyrique, épique, dramatique »

11h

Nicolas Lakshmanan (Professeur agrégé de grammaire)
« Un entrelacement déterminatif chez Virgile »

12h

Philippe Brunet (PU, Université de Rouen)
« Dire l'épopée homérique : entre mémoire et actualisation »

Pause méridienne

14h

Chloé Huvet (MCF, Université d'Evry Val d'Essonne - Paris-Saclay)
« *Star Wars*, une épopée audiovisuelle aux confins du côté obscur. Trajectoires musicales d'Anakin Skywalker/Dark Vador »

15h

Nathalie Gauthard (PU, Université d'Artois)
« L'épopée tibétaine de Gesar de Ling : entre héritage et renouvellement ou les métamorphoses du roi Gesar »

Pause

16h30

Nicole Revel (DR émérite, CNRS)
« Mémoires vivantes et virtuelles en Asie du Sud-Est insulaire »

17h30

Catherine (Kati) Basset (Enseignante, CASE, CNRS- EHESS-INALCO)
« Les épopées sanskrites et l'univers du Wayang (Indonésie) : du holisme initiatique au divertissement artistique, diverses adaptations »

19h30

Représentation de wayang-kulit et gamelan
Discours préliminaires de S.E. Mohamad Oemar ou de son représentant (Ambassade d'Indonésie à Paris)
Conservatoire Iannis Xenakis

Atelier

de 15h à 17h

Découverte des marionnettes d'ombre Wayang-kulit et de l'ensemble instrumental indonésien

Animé par Christophe Moure de l'association Pantcha Indra
Au CRD Iannis Xenakis

Réservation obligatoire : 01 60 77 24 25

10h ■ Communication de Violaine Anger (Université d'Évry - Paris-Saclay)

Ancienne élève de l'École normale supérieure, ancienne élève du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Violaine Anger est Maître de conférences à l'Université d'Évry et à l'École polytechnique. Membre du CEEI, elle poursuit sa recherche au Centre d'Études et de Recherches comparées sur la Création, Équipe d'accueil 1633. Elle a écrit *Le Sens de la musique*, Paris, 2006, *Sonate, que me veux-tu ?* Lyon, ENS éditions, Lyon, 2016 ; *Berlioz et la scène, penser l'incarnation théâtrale*, Paris, Vrin, 2016, *Giacomo Meyerbeer*, Paris, Bleu Nuit, 2017, *Voir le son, écriture, image, chant*, Paris, Delatour, 2020, et de nombreux articles.

« La catégorisation lyrique, épique, dramatique »

La tripartition entre ces trois catégories est très souvent employée ; elle est également assez pratique, dans la mesure où elle oppose fermement trois énonciations, le « je » du lyrisme, le « il » du récit et le « je et tu » de la confrontation dramatique. Pourtant, elle est très souvent mise en défaut, tant les formes pures de cette tripartition semblent finalement assez rares. Surtout, dès qu'on l'applique au chant, elle devient d'emploi difficile. L'intervention reviendra sur leur élaboration dans l'esthétique de Hegel.

11h ■ Communication de Nicolas Lakshmanan (Professeur agrégé de grammaire)

Nicolas Lakshmanan enseigne les lettres dans un lycée de la banlieue de Rouen ; chercheur en pédagogie, il est l'auteur de manuels de latin, d'orthographe, de grammaire française. Chercheur dans les domaines des lettres françaises, latines et grecques, il édite les textes latins pour la lecture *apertō librō et vīvā vōce*. Il a soutenu une thèse sur La danse des temps dans l'épopée, d'Homère au Roland. Poète et traducteur aux côtés de la troupe Démodocos, il traduit *la Chanson de Roland* en décasyllabes assonancés, *l'Amphitryon* de Plaute en vers mesurés pour la scène. Aède, jongleur et comédien dans la troupe Démodocos, il joue Créon dans *Antigone*, Jupiter-Amphitryon dans *Amphitryon*, et déclame l'épopée en français, en latin et en grec.

« Un entrelacement déterminatif chez Virgile »

J'étudie ici l'incompréhensible et artificieux enchevêtrement qui caractérise nombre de vers virgiliens, afin d'y *entendre* quelque chose – peut-être une forme de polyphonie qui relève de l'art du contrepoint.



Femmes grecques jouant de la lyre, du cythare et de la harpe

12h ■ Communication de Philippe Brunet (Université de Rouen)

Philippe Brunet a fait sa thèse sur le rythme dactylique en 1992. Professeur à l'université de Rouen depuis 1999, il a dirigé des thèses sur l'épopée, sur le mélос lyrique et le rythme du drame ainsi que sur des transpositions métriques en traduction. Il a publié notamment des traductions d'*Hésiode* (1999) et de *l'Illiade* (2010), et s'apprête à publier une *Odyssée* en 2022. Il dirige la compagnie de théâtre antique Démodocos, fondée en 1995, et propose des mises en scène, des récitals, et des restitutions de l'épopée en s'accompagnant de la lyre éthiopienne. Il collabore avec Alain Michon pour tenter l'enregistrement bilingue d'Homère avec lyre, diffusé notamment lors de l'exposition d'Homère au Louvre-Lens (2018).

« Dire l'épopée homérique : entre mémoire et actualisation »

La mémoire se perd dans la préhistoire de la langue et du mythe ; l'actualisation se joue et se dévoie dans le présent du jeu. Peut-on tenir les deux bouts ? C'est ce qu'a tenté Homère. C'est ce qu'il faut tenter de réunir en alliant art et philologie. La science seule est muette ; l'art livré à lui-même et à sa contemporanéité solipsiste est gratuit et inutile. Le philologue aède d'aujourd'hui a au moins deux langues, des instruments de musique, un désir de tenir la forte ligne du chant, et parfois d'allier l'intelligence des mots et des sons, et le désir de transposer le mouvement du jeu dans une physique pouvant aller jusqu'au drame et à la danse.



Scène mosaïque de l'odyssée de Homère, Musée du Bardo, Tunis

Pause méridienne

Modérateur seconde partie : Anitha Savithri Herr

14h ■ Communication de Chloé Huvet (Université d'Évry - Paris-Saclay)

Maître de conférences, agrégée de musique et ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon. Sa thèse sur la musique et le *sound design* de *Star Wars* a été récompensée par plusieurs prix en France et au Canada. Cofondatrice et coordinatrice du groupe de recherche collective ELMEC (Étude des langages musicaux à l'écran), elle consacre ses recherches aux rapports entre musique, sons et images dans le cinéma contemporain, en particulier la production hollywoodienne. Ses publications récentes portent sur le *sound design*, la musique dans les genres science-fictionnel, fantastique et horrifique, et l'utilisation des musiques préexistantes au cinéma. Son premier ouvrage, *Composer pour l'image à l'ère numérique. Star Wars, d'une trilogie à l'autre*, paraîtra en janvier 2022 aux éditions Vrin (collection MusicologieS).

« Star Wars, une épopée audiovisuelle aux confins du côté obscur. Trajectoires musicales d'Anakin Skywalker/Dark Vador »

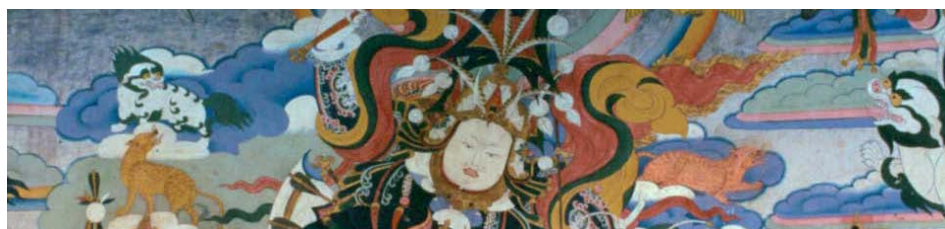
D'un *nouvel espoir* (1977) à *La Revanche des Sith* (2005), le vaste cycle cinématographique créé par George Lucas se compose de deux ensembles distincts séparés de seize années, caractérisés par « un esprit de grandeur mythique, et la patine de l'épopée ». En dépit du caractère dischronique de la saga, les deux premières trilogies présentent le même univers fictionnel et une intrigue continue organisée autour du personnage d'Anakin Skywalker, depuis son affranchissement par Qui-Gon Jinn dans *La Menace fantôme* (1999), sa formation de Jedi et sa corruption progressive par Darth Sidious, jusqu'à son basculement du côté obscur de la Force et sa rédemption finale précédant sa mort dans *Le Retour du Jedi* (1983). Le cheminement d'Anakin Skywalker vers le mal constitue ainsi l'un des grands fils narratifs de la saga, dont les dix épisodes sont conçus par Lucas comme « La tragédie de Dark Vador ». Il s'agira ainsi, dans notre présentation, de voir comment cette tragédie d'Anakin Skywalker/Dark Vador a été portée, exprimée et approfondie par la musique au fil des six partitions de John Williams. Fait unique dans l'histoire du cinéma, les partitions de ce gigantesque cycle, couvrant une période très étirée de vingt-huit ans, sont en effet toutes de la main du même compositeur.

15h ■ Communication de Nathalie Gauthard (Université d'Artois)

Ethnoscénologue, Professeure des universités en Arts du spectacle, membre de Textes et Cultures, UR4028. Elle est également la fondatrice et présidente de la Société Française d'Ethnoscénologie – SOFETH, agréée ONG pour le PCI par l'UNESCO et directrice de publication de la Revue *L'Ethnographie. Création, Pratiques, Publics*. Formée aux arts de la scène, elle a poursuivi des recherches ethnographiques à Bali, en Inde, au Népal, à Taïwan et au Tibet en mêlant participation observante (pratique des formes étudiées) et approche ethnographique. Elle a publié plusieurs articles sur Gesar. Un ouvrage et un autre article sont à paraître en 2022 : *La fabuleuse épopée de Guésar de Ling. Florilège de récits épiques et clefs de lecture*, Éditions Claire Lumière, 2022 « L'épopée tibétaine de Guésar de Ling. Des bardes des hauts plateaux tibétains à l'inscription à l'UNESCO », Revue *Horizons/Théâtre*, Presses universitaires de Bordeaux, à paraître 2022.

« L'épopée tibétaine de Gesar de Ling : entre héritage et renouvellement ou les métamorphoses du roi Gesar »

Un chapeau enchanté, un cheval magique, une potion d'oubli, une naissance miraculeuse, une histoire d'amour, un oncle félon, des divinités protectrices et des démons destructeurs, tels sont en substance les ressorts narratifs de la fabuleuse épopée du héros guerrier Gesar de Ling. Elle convoque un imaginaire merveilleux, symbolique et féérique issu d'un berceau culturel particulièrement foisonnant. Ce long poème épique, ce « conte religieux », est chanté de nos jours par les bardes conteurs et le clergé, témoignage d'une très longue et très ancienne tradition orale. Tradition dynamique et sans cesse renouvelée, des festivals de Gesar à cheval ont même été créés au début des années 2000 et patrimonialisés par l'UNESCO. Ainsi, à la fois traditionnels et contemporains, les récits de Gesar ont su s'adapter et se renouveler dans de nouveaux contextes. À l'interstice de la « tradition », réaffirmant leur attachement aux valeurs du passé, et de la « modernité », les artistes tibétains se réinventent et proposent des lectures singulières de leurs arts scéniques.



Fresque représentant Gesar de Ling

Pause

16h30 ■ Communication de Nicole Revel (CNRS)

Directeur de recherche émérite au CNRS. UMR 72-06 : Eco-Anthropologie, CNRS-MNHN. Membre de l'Équipe DIVEC, MNHN, Musée de l'Homme linguiste et anthropologue, Nicole Revel travaille depuis 1970 sur Arts de la Performance (paroles-gestuelle-musique) auprès des cultures des communautés nationales des îles de Palawan, Mindanao, Sulu & Tawi-Tawi et des montagnes de Luzon aux Philippines. De 1991 à 2001 elle a coordonné le séminaire international « *Épopées* » dans le cadre de l'*Étude intégrale des Routes de la Soie: Routes de Dialogue*, (Unesco), et construit une archive multimédia en 16 langues vernaculaires à Ateneo de Manila University (2011) : *Philippines Oral Epics and Ballads Archive*.

« Mémoires vivantes et virtuelles en Asie du Sud-Est insulaire »

A partir de l'expérience vécue qui fut la mienne auprès des aèdes palawan et l'ouverture qu'elle m'inspira vers d'autres cultures animistes et/ou hindouisées, islamisées, christianisées des archipels de Asie du Sud-Est, je propose un bref témoignage sur la poétique des voix, la mise en intrigue, la transmission qui associe mémoire et créativité, et la conservation de ce patrimoine intangible en une archive multimédia contemporaine mobilisant en un tout intégré perceptions auditives et visuelles. J'évoquerai enfin la profonde temporalité de l'épopée : en activant la Tradition l'aède la renouvelle car compétence et performance interagissent hic et nunc, ainsi que A. Bates Lord et M. Parry (1960, 1991), suivis de J. Miles Foley (1995, 2003) l'ont démontré dans les chants héroïques des *guslari* du monde slave du sud et que je tente d'illustrer aux Philippines (N. Revel, 1983, 2000, 2005, 2013, 2017, 2021).

17h30 ■ Communication de Catherine (Kati) Basset

Artiste, enseignant et chercheur, Kati Basset a vécu environ 12 ans en Indonésie depuis 1982, en immersion dans des villages de Bali et Java, est restée en France dans un bain indonésien et est ainsi devenue spécialiste de ces cultures traditionnelles ainsi que des adaptations ou des créations théâtrales interculturelles. Très longtemps intermittente du spectacle (mise en scène, conte, musique de gamelan et Kècak) avant d'être, depuis septembre 2021, enseignante contractuelle à l'INALCO où elle enseignait déjà depuis des décennies dans le département Asie du Sud-Est et Pacifique, elle est également titulaire d'un doctorat d'ethnologie sur le gamelan et chercheuse (C.A.S.E, Centre Asie du Sud Est du CNRS / EHESS / INALCO).

« Les épopées sanskrites et l'univers du Wayang (Indonésie): du holisme initiatique au divertissement artistique, diverses adaptations »

Le Wayang sous toutes ses formes est avant tout le média des épopées sanskrites, du panthéon et des concepts métaphysiques et mystiques afférents, construisant une civilisation indo-javanaise dite hindou-bouddhique, en fait initiatique (tantrique), répandue dans l'archipel et même au-delà. En retour, autant dans les hameaux que dans les palais des différentes ethnies, via les formes théâtrales de Wayang et les personnages ajoutés de serviteurs-traducteurs-médiateurs locaux (*punakawan*), cette littérature sanskrite revisitée est un écrin, un ancrage de légitimité ancestrale et un moyen de distanciation (contre l'illusion d'ego) pour les transmissions locales : transmissions de coutumes, de pratiques religieuses, d'un peu d'ésotérisme, d'idéologies, de morale, de messages pragmatiques des gouvernants et de critique populaire de l'actualité. Le tout est articulé sous une forme dialectique due à une structure dialogique du Wayang, au niveau global ainsi qu'aux niveaux inférieurs de la construction.

Les savants narrateurs du Wayang, les *dalang*, sont dans la tradition avant tout des initiés aux rôles de mages, d'officiants et de conseillers consultés pour de multiples propos, par les plus hauts dirigeants comme par tout un chacun. « Art », « artiste », « progrès », « foi », « surnaturel », « consommation », en place de la science holiste traditionnelle, constituent un credo venu de l'Occident (Moyen-Orient inclus) ; il est de plus en plus appliqué au Wayang, aux *dalang* étiquetés « artistes » et aux épopées, avec une perte de sens proportionnelle. Mais d'une région à l'autre et d'un contexte à l'autre, les enjeux varient, les adaptations sont multiples et contrastées.

19h30 ■ Représentation de wayang-kulit et gamelan avec la compagnie Pantcha Indra

Discours préliminaires de S.E. Mohamad Oemar ou de son représentant (Ambassade d'Indonésie à Paris)

Conservatoire Iannis Xenakis

La compagnie Pantcha Indra a pour vocation de promouvoir les arts indonésiens javanais et balinaï par le biais de créations, spectacles, stages et ateliers pédagogiques mêlant danse, musique (gamelan) et marionnettes (théâtre d'ombre).

Ensemble Genthassari : Nanda Moure, Martial Dewulf, Laetitia Schneider, Amalia Laurent, Katarina Mellyna, Audran Leguillou, Freddy Ferchaud, Elisabeth Douillet, Thomas Garcia, Antoine Chamballu, Hsiao-Yun Tseng, Christophe Moure, Estelle Amy de la Breteque, Ary Drean, Damien Mucientes, Emilie Reiser, François Marillier, Hélène Piffeteau, Laurence Bioteau, Philippe Martins.

Direction musicale et manipulation marionnettes : Christophe Moure.

La forêt de Wanamarto

Wayang kulit et gamelan javanais

Durée : 1h20

Ensemble Genthassari – Association Pantcha Indra





Le gamelan javanais :

Le gamelan, ensemble emblématique de percussions en métal, est en usage dans les îles indonésiennes de Java et Bali. Il comprend des instruments à lames et des gongs en bronze, auxquels d'autres instruments sont associés: tambours, vièles à cordes frottées, vièles à cordes pincées, flûtes et voix. Dans la musique javanaise, le travail collectif revêt un poids particulier, toutes les parties sont d'égale importance dans la construction de l'ensemble. Pour pouvoir être apprécié et ressenti à sa juste valeur un gamelan doit pouvoir être joué par douze à trente musiciens. On retrouve des ensembles de gamelan à Bali, Java et Sunda selon des formes et esthétiques différentes.

Le Wayang Kulit :

Wayang, ou littéralement "ombre" est un terme indonésien que l'on emploie pour désigner l'art de la manipulation des marionnettes. Le mot "*kulit*" qui signifie peau, précise que ces marionnettes sont en cuir. Le *wayang kulit* se retrouve principalement à Java, Bali, mais aussi dans quelques autres îles de l'archipel indonésien. Ces marionnettes sont indissociables de la musique qui les accompagne presque systématiquement ; l'ensemble de gamelan.

À Java, cette forme artistique jouit d'un statut particulier par le fait qu'elle accompagne, et célèbre tous les événements marquants de la vie des javanais. Les histoires utilisées sont tirées entre autres du répertoire classique indien tel que le Mahâbhârata, le Râmâyana ainsi que de légendes locales (cycle de *Panji*). Ces épopées riches de sens sont des exemples et des guides spirituels pour les javanais.

Le *dalang*, personnage central du *wayang*, occupe un rôle multiple. Sur scène, il est musicien, chanteur, directeur artistique, compositeur, marionnettiste, metteur en scène, conteur. Pour être *dalang*, il faut avoir suffisamment de connaissances musicales pour pouvoir diriger l'ensemble du gamelan.

Résumé de l'épisode joué :

« La forêt de Wanamarto » s'inspire d'un *lakon* (épisode) classique, tiré du Mahabaratha et fréquemment raconté par les *dalang* (marionnettistes javanais). Le héros *Bima* et ses frères, les *Pandawa*, sont battus par ruse par leurs cousins, les *Korawa*, dans un jeu de dés. Ils se retrouvent alors exilés pendant treize années. *Bima* décide de fonder son propre royaume dans la forêt de *Wanamarto*. Malheureusement, cette forêt est habitée par des esprits effrayants et des ogres qui sont gouvernés par un puissant roi, nommé *Endrakala*. *Bima* commence à défricher les arbres dans la forêt, mais quand un arbre tombe un autre repousse à la place. Le puissant roi de la forêt, qui mange de la chair humaine, est très content de trouver un humain en détresse et ordonne à son armée d'attaquer *Bima*.

Plan d'accès

① Université d'Évry

Amphithéâtre 400
Bâtiment Maupertuis
3 rue du Père Jarlan
91000 Évry-Courcouronnes

Par la route :

Via l'A6, la N104 et la N7

Par les transports en commun :

Depuis Paris, prendre le **RER D**,
direction Malesherbes - Corbeil-
Essonne,
> arrêt Évry-Courcouronnes

Accès piéton :

Depuis la gare, traverser le Boulevard
François Mitterrand.

② Conservatoire Xenakis

9-11 Cr Mgr Roméro
91000 Évry-Courcouronnes

Accès piéton :

À 200 mètres à pieds du bâtiment
Maupertuis

Entrée libre

Passe sanitaire requis

nicole.laronce@univ-evry.fr

